



UN BOUT DU CHEMIN...

Bulletin d'information de l'association TERIASIRA

N° 3

février 2013

www.teriasira.org

Chers membres, et ami(e)s de notre association,

"baobabiennes", tel est le néologisme qui conviendrait pour qualifier les activités florissantes de Teriasira depuis les dernières nouvelles, en juin dernier. De nouvelles branches ornent notre arbre symbolique, donnant encore plus d'éclats aux premières pousses, bien arrimées au robuste tronc. Les 3 salles de classes sont en fonction, le jardin botanique prend de l'ampleur, les participants aux voyages d'études s'investissent, et surtout, quelque enfants défavorisés reçoivent de l'aide... et de nouveaux bourgeons apparaissent...

Les 3 salles de classes sont en fonction:



L'inauguration des salles de classes s'est déroulée en grande pompe, devant les élèves bénéficiaires des locaux. Quelques extraits des discours, filmés par Jean-Marc Wild, peuvent être vus sur le site du CO de Marly (lien direct depuis teriasira.org). A droite, l'une des salles, équipées de tables-bancs tout neufs, fabriqués par des menuisiers locaux.

Que de péripéties avant l'aboutissement de ce vaste projet (problèmes de fourniture de matériaux, coordination de financement...). Une parfaite collaboration tripartite entre les partenaires de Banfora, le CO de Marly et Teriasira a permis de le mener à son terme. Ces nouveaux espaces accueillent plus de 200 élèves.

Cette collaboration basée sur la confiance mutuelle s'établit peu

à peu, et laisse augurer d'un avenir très prometteur dans nos relations, non seulement pour des constructions de ce type, mais pour tous les autres projets, pour lesquels la dimension humaine reste au premier plan.

Les voyages d'études se poursuivent:

Évoqués dans le premier bulletin, des voyages d'études permettent à des étudiants et enseignants de se plonger dans la vie quotidienne des banforalè. La découverte des projets développés par Teriasira occupe une grande place dans le programme, principalement par leur orientation dans le domaine de la scolarisation, qui permet d'approcher une problématique sociale d'un pays du Sud.

Comme lors des précédentes éditions, celle qui a mené la douzaine d'enseignants (10 dames et 2 hommes) en octobre dernier leur a permis de voir l'ampleur des difficultés à surmonter, tant dans le domaine de l'enseignement que dans ceux de la lutte contre les maladies graves (sida), des débouchés professionnels pour les très nombreux jeunes qui sont en formation (il n'est pas inutile de rappeler que plus de la moitié de la population a moins de 20 ans !), etc...



Parmi les activités au programme des voyages d'études, la visite des fameuses cascades figure au premier plan. Il faut parfois faire preuve de solidarité pour franchir les gués menant aux chutes.

La fraîcheur de l'eau contraste agréablement avec les températures tropicales...

Les témoignages sont unanimes pour souligner l'enrichissement personnel que procure cette expérience: "Que d'échanges très riches et inoubliables, qui nous permettent de réfléchir à soi, à notre société, à notre générosité, à notre solidarité...".

"Ce voyage est une opportunité exceptionnelle d'enrichissement personnel et professionnel: on ne peut revenir qu'avec un regard nouveau sur notre mode de vie et notre profession. [...].

Regard sur une boisson traditionnelle, le "dolo":



La bière de mil, ou "dolo" ou encore "tchapalo" est une boisson incontournable dans la région. Servie dans les "cabarets", cours aménagées à cet effet (rien à voir avec leurs homonymes de chez nous), elle réunit les habitants du quartier au son du balafon et du djembé.

Trois jours sont nécessaires pour la fabrication de ce breuvage traditionnel. On commence par faire cuire durant plusieurs heures le mélange de sorgho (mil rouge) et d'eau dans le chaudron de pierre qu'on voit à l'arrière-plan. Ensuite, le liquide est déversé dans des bassines pour le refroidissement. On y ajoute de la levure, avant fermentation. Enfin, la responsable peut servir ses convives dans des calebasses.

État des lieux des actions en cours et un grand projet pour 2013:

Directement ou indirectement axées sur l'éducation, les diverses actions sont décrites en détail sur teriasira.org. Parmi les principales:

L'aide à Djigitougou se poursuit et pourrait s'amplifier, les autorités sociales souhaitant étendre le programme à la province voisine, portant alors le nombre d'enfants à 200.

Le jardin botanique s'enrichit régulièrement de nouveaux plants, l'objectif à terme étant de recenser les 300 essences présentes dans la région, y compris les plantes médicinales. Cette année, nous participons financièrement à la mise sur pied des journées internationales de médecine traditionnelle.

Le centre d'alphabétisation de Tarfila accueille sa 3ème volée d'une quarantaine d'enfants.

Nous offrons quelques dons également à d'autres structures actives à Banfora (centre Rakieta de lutte contre le sida, orphelinat Africatilé).

Un nouveau grand projet est prévu pour cette année 2013: développer des bibliothèques. 2 lycées ont déjà fait part de leur intérêt, ainsi que le village de Tarfila, et Djigitougou. Pour eux, il s'agit de créer dans ce cadre un centre d'accueil. En effet, les enfants n'ont souvent pas la possibilité d'étudier, soumis aux tâches domestiques dès qu'ils rentrent chez eux.

L'envoi d'un container est prévu, et une demande de soutien va être déposée à Fribourg-Solidaire.



L'année passée, la distribution des kits scolaires de Djigitougou s'est faite en présence de la Directrice Régionale de l'Enseignement de Base.



En mars 2013 se déroulent les Journées Internationales de Médecine Traditionnelle de Banfora, que nous soutenons. Les tradithérapeutes, ici une pédiatre préparant une décoction de racines et de plantes, sont omniprésents.

MERCI POUR VOTRE SOUTIEN A NOS PROJETS !



Membre de Fribourg-Solidaire

Christian Berset et le comité de Teriasira